



Brest

À la fac de médecine, apprendre à simuler est une qualité indispensable

La faculté de médecine accueille, du 19 au 21 juin, un congrès national de spécialistes en simulation médicale. Une discipline devenue majeure au fil du temps, pour les professionnels de santé, mais aussi presque pour tout le monde.

Steven Le Roy

● Si parfois simuler n'est pas recommandé, c'est essentiel en matière médicale. Pour s'en convaincre, rien ne vaut plus que d'écouter le professeur Erwan L'Her, directeur du centre de simulation en santé (CeSim) de Brest et prof de réanimation médicale, entre autres. Dans le cadre de



Le professeur Erwan L'Her montre le système audiovisuel ultrasophistiqué qui permet aux spectateurs de débriefing après l'exercice.

Steven Le Roy

● Si parfois simuler n'est pas recommandé, c'est essentiel en matière médicale. Pour s'en convaincre, rien ne vaut plus que d'écouter le professeur Erwan L'Her, directeur du centre de simulation en santé (CeSim) de Brest et prof de réanimation médicale, entre autres. Dans le cadre de l'accueil du douzième congrès de la Société française de simulation en santé (SoFraSims) du 19 au 21 juin, le premier à Brest, il ouvre grand ses locaux et son enthousiasme pour présenter ce labo copiloté par le centre hospitalier universitaire, l'Université de Bretagne occidentale (UBO) et la fac de médecine. « L'idée est de mettre en situation, le plus près possible de la réalité, des étudiants ou des professionnels médicaux ou para-médicaux ».

En situation (presque) parfaite

Sur le papier, rien de révolutionnaire. Dans les faits, c'est la prise de la Bastille. Parce que la simulation médicale sur une scène dite à risque est un monstre polymorphe, pouvant aller d'un incident à l'hôpital à un carnage sur le bord de la route, il a été acquis assez récemment qu'il valait quand même mieux y être préparé. « La première fois, c'est toujours sur un mannequin », répète le prof qui glisse, plein de malice, « sauf que nous, on rajoute des bruits, des odeurs, des éléments de la vie véritable sur la scène de l'incident. Il faut que ce soit le plus vraisemblable possible, afin que chacun oublie qu'il se trouve dans les murs de la fac ».

Le labo n'est ni Hollywood, ni

même Cinecittà, mais les salles aménagées sont assez bluffantes. Ici, un escape game, dans un salon d'appartement (presque) plus vrai que nature. Les secouristes y entrent, sachant juste qu'une femme (presque) plus vraie que

« L'idée est de savoir comment les gens s'organisent et communiquent dans cet environnement hostile, savoir s'ils font équipe »

nature a été retrouvée morte. « Ils ont une heure pour découvrir ce qu'il s'est passé », raconte Simona Antin, vice-directrice du CeSim. D'un côté, les « joueurs », et, de l'autre, d'autres participants qui regardent l'équipe progresser via un système de captation audiovisuelle hi-tech. Une fois l'exercice fini, l'heure sera au débriefing, bien plus important que l'exercice en lui-même. « C'est ici le cas d'un féminicide, divulgâche la directrice adjointe, il est nécessaire qu'un médecin ou un infirmier arrivant sur pareille scène sache déjà comment faire pour prendre les infor-

mations et s'organiser en équipe ».

Faux hélico et vrai semi-rigide

Mais le risque n'est pas seulement le meurtre. Accident de voiture, annonce d'un mauvais diagnostic, réunion qui s'envenime, problème avec un prématuré : tout est imaginé avec « le maximum d'immersion », continue Erwan L'Her, « il y a formation dès qu'il y a un besoin ». Le président de l'UBO, Pascal Olivier, ajoute « qu'à Brest, nous avons été les deuxièmes en France à en être convaincus, après le service d'Axel Kahn. Au final, nous répondons à la question de l'assurance des médecins ». Dans les sous-sols, l'appareillage pour l'accident de plongée est prodigieux. Un écran qui fait défiler la mer à toute berzingue, le bruit infernal du semi-rigide, lui-même en place et secoué par des mouvements modélisés de la mer. À bord, un homme inconscient (presque) plus vrai que nature, le tout dans une odeur d'anchois pourris et de gazole. « L'idée est de savoir comment les gens s'organisent et communiquent dans cet environnement hostile, savoir s'ils font équipe ». Le tour en hélico (statique) est aussi possible. Manifestement, il survole Quessant, mais ça, personne n'a le temps de le voir.